



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

COO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

*le sei Sorelle di Marte*, 1560, in-8°. VI. *Lettere*, 1564, 2 vol. in-8°. VII. *Fatti de Cesare Maggi*, 1564, in-8°. VIII. *La proprietà delle impresse degli affidati*, 1574, in-fol.

**CONTO-PERTANA**, (D. Joseph) mort à Lisbonne en 1735, a donné dans son poème épique de *Quiterie la Sainte*, un des meilleurs ouvrages que le Portugal ait produits. Il a, avec l'imagination du Camoëns, plus de goût & de naturel.

**CONTUCCI**, (André) architecte & sculpteur d'Italie, florissoit dans le 15<sup>e</sup>. siècle. Ses statues qui ornent Genes, Florence, Rome, méritent l'attention des voyageurs. Il déploya ensuite ses talens en Portugal. De retour en Italie, il fut chargé des bas-reliefs qui entourent la *Santa Casa*, à Lorette; & c'est sur ses plans que l'on érigea plusieurs édifices publics à Rome. Il mourut en 1529.

**CONTZEN**, (Adam) Jésuite, né à Montjoie dans le duché de Juliers, vers l'an 1575, enseigna avec réputation l'écriture-Sainte à Mayence pendant plusieurs années. Il possédoit les langues savantes, & excelloit aussi dans la controverse. En 1624, Maximilien, duc de Bavière, l'ayant choisi pour son confesseur, il remplit cet emploi avec beaucoup de prudence; & mourut à Munich le 19 juin 1635. Il a laissé: I. *Commentaria in quatuor Evangelia*, Cologne, 1626, 2 vol. in-fol. II. — *in epistolam Sti. Pauli ad Romanos*, Cologne, 1629, in-fol. III. — *in epistolas ad Corinthios & ad Galatas*, Co-

logne, 1631, in-fol. IV. *Poeticorum libri decem*, Mayence, 1620, in-fol. Nous avons encore du P. Contzen plusieurs ouvrages de controverse.

**COOK**, (Jacques) célèbre navigateur Anglois, né en 1728 à Marton, village du duché d'Yorck, & mort le 16 février 1779, dans une isle de la mer de Kamzchatka, à l'ouest de la Californie, en cherchant vainement un passage par le nord de l'Asie. Les Anglois ont regretté beaucoup cet observateur; mais si on fait attention au peu de lumières que ces sortes d'expéditions scientifiques ont produit dans ce siècle, il paroît qu'on pourra se consoler de sa perte. Son premier voyage, dont le but étoit d'observer le passage de Vénus, & quelques côtes de la nouvelle Hollande, ne nous a rien appris de nouveau. Il confirma dans le second, la non-existence du continent austral, dont on étoit déjà assuré depuis le voyage de M. de Surville en 1769. Dans le troisième, il trouva entre l'Asie & l'Amérique, à 65 deg. de latit. un détroit déjà observé en 1741 par le capitaine Bêring & qui porte le nom de ce dernier; mais cela ne prouve pas que les deux continens ne soient pas joints plus avant vers le nord. Le rempart de glace qu'il rencontra ensuite, le convainquit de l'impossibilité du passage si long-tems essayé par les navigateurs, de l'Europe à la Chine par la mer Glaciale. Si l'on en croit quelques relations angloises, M. Cook fut massacré dans une querelle survenue entre les insulaires & ses matelots au sujet d'une femme.

L'inclination de ce voyageur & de ses équipages pour les femmes sauvages, s'étoit déjà fait remarquer à Otahiti où sa galanterie le fit aborder pour la seconde fois; mais où par l'indifférence des maris, elle n'eut pas de suites aussi fâcheuses que dans les frimas de l'Asie. Les relations les plus favorables à Cook, conviennent qu'on a très-mal agi envers les habitants de l'isle où il périt, que pour de petits vols considérés parmi eux comme des larcins légitimes, on les traitoit avec une cruauté révoltante. Il faut convenir qu'une telle conduite des hommes à découvertes n'honore pas les sciences, & qu'il vaudroit beaucoup mieux avoir quelques vices de moins, que de connoître quelques isles de plus. On a publié son premier *Voyage*, en 5 vol. in-4° & 8 vol. in-8°, Paris, 1774; son second *Voyage*, en 6 vol. in-8° & 4 vol. in-4°, Paris, 1778; & son troisième *Voyage*, en 8 vol. in-8° & 5 in-4°, Paris, 1785: chacun est accompagné d'un volume de cartes & de figures. Ces diverses relations sont écrites avec beaucoup d'emphase & d'importance; mais le lecteur judicieux y trouve peu de choses qui fixent son attention.

COOPER, (Thomas) né en 1517, à Oxford, où il prit les degrés en théologie, se distingua tellement par son fanatisme pour les nouvelles erreurs qu'il mérita les bonnes grâces de la reine Elizabeth. Son zèle pour la religion anglicane, fut récompensé par l'évêché de Lincoln en 1572, & ensuite par celui de Winchester en 1584, où il mourut en

1594. On a de lui: I. Une *Chronique d'Angleterre*, Londres, 1565, in-4°. II. *Thesaurus Linguae Romanae & Britannicae*, Londres, 1565, in-fol.

COOTWICH, (Jean) né à Utrecht vers le milieu du 16e. siècle; docteur en droit canon & en droit civil. Après avoir parcouru divers pays de l'Europe, il passa en Asie, alla dans la Terre-Sainte, & visita exactement tous les lieux qui pouvoient intéresser sa curiosité. La relation de son voyage du Levant parut sous ce titre: *Itinerarium Hierosolymitanum & Syriacum; in quo variarum gentium mores & instituta, insularum, regionum, urbium situs, &c., dilucidè recensentur*, Anvers, 1619, in-4°, avec un grand nombre de figures. Cet ouvrage de Cootwich prouve qu'il s'étoit rendu habile dans la littérature grecque & latine, dans l'histoire & dans les antiquités. Il mourut dans sa patrie en 1629.

COP, (Guillaume) médecin de Bâle, vint en France sous le règne de Louis XII. Il fut honoré du titre de premier médecin de François I, vers 1530. C'est un des savans que ce prince chargea d'écrire au fameux Erasme, pour l'engager à venir en France. Il est connu par des Traductions de quelques ouvrages grecs d'Hippocrate, de Galien & de Paul Eginete.

COPERNIC, (Nicolas) naquit à Thorn, ville de la Prusse royale, en 1473. Après avoir étudié en philosophie & en médecine, il se fixa aux mathématiques & à l'astronomie. Son goût pour ces sciences lui persuada d'aller consulter ceux

qui les cultivoient avec plus de succès dans les différentes parties de l'Europe. Il s'arrêta long-tems à Bologne auprès de Dominique Maria, habile astronome; ensuite long-tems à Rome, où il professa les mathématiques. De retour dans son pays, il eut un canonicat dans l'église cathédrale de Frawenbourg. On y montre encore son appartement. Les chanoines reçoivent encore l'eau aujourd'hui par une machine de son invention qui élève l'eau à une grande hauteur, d'où elle est distribuée dans toutes les parties de leur résidence. Ce fut alors que, jouissant du repos nécessaire pour faire un système, il renouvella les anciennes idées de Philolaüs, philosophe Pythagorien, agitées & défendues quelque tems avant lui par le cardinal de Cusa. Le Soleil, suivant ce système, est au centre de l'univers. Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter & Saturne tournent sur leur axe autour de cet astre, d'Occident en Orient. Les différentes révolutions de ces six planetes, sont proportionnées à leur différente distance du Soleil. Les cercles qu'elles décrivent, coupent l'écliptique en des points différens. La Terre fait aussi son mouvement dans un cercle qui environne celui de Vénus, & ce mouvement s'accomplit en un an. Elle en a encore un autre, qui se fait en 24 heures autour de son axe, & c'est par ce mouvement qu'on explique le jour & la nuit. La Lune n'est pas dans la regle générale; elle se meut & décrit son cercle autour de la Terre. Les cieux

sont immobiles dans ce système; & les étoiles y sont placées à une distance immense du Soleil. Copernic ne crut pas devoir rendre ses idées publiques, sans s'assurer par lui-même que ce nouvel arrangement répondoit à tous les phénomènes célestes. Cependant son système ayant depuis été enseigné par Galilée comme une vraie démonstration, fut condamné par l'inquisition de Rome en 1616; mais peu de tems après (en 1620) l'inquisition donna un décret pour permettre de l'enseigner comme hypothese: Copernic plus circonspect, plus convaincu de l'incertitude des sciences humaines, ne l'avoit jamais envisagé autrement. Ce grand astronome n'ignoroit pas que tandis qu'une chose pouvoit s'exécuter sur un autre plan & présenter les mêmes phénomènes, il étoit impossible de démontrer que le Créateur avoit adopté tel ou tel plan exclusivement à tous les autres. Or il est certain que non-seulement l'hypothese de Ticho (*voyez ce mot*), mais plusieurs autres expliquent exactement, quoique moins simplement, toutes les révolutions célestes. On fait que le célèbre P. des Chales a imaginé jusqu'à 20 hypotheses qui expliquent parfaitement toutes les apparences des astres, en regardant comme immobile un des neuf termes que nous avons, les 7 Planetes, la Terre & le Ciel étoilé: il parle même d'un habile mécanicien qui a représenté ces hypotheses par autant de planétaires. *Mund. mathem.* tom. 4. pag. 323. Copernic mourut à Frawenbourg en 1543, & fut enterré à Thorn.